

Les Vies Gigognes

LAURE STEHLIN

Musique méditative,
musique du monde,
musique baroque



Berlin,
geschrieben im September
1752.





Les Vies Gigognes



Les Vies Gigognes est un spectacle musical mêlant des compositions originales et des pièces baroques. Il s'agit d'une promenade auditive sensorielle inspirée par la beauté de la Nature. Elle invite à l'écoute subtile des timbres, des silences, des mots, et à la jubilation sensitive des résonances. Elle a été conçue comme un cabinet de curiosités.

Cabinet sonore...



Aux XVI^e et XVII^e siècles, le cabinet de curiosités désigne un lieu dans lequel on collectionne et présente une multitude d'objets rares représentant le monde animal, végétal et minéral, en plus de réalisations humaines. L'objectif des curieux était d'honorer les secrets intimes de la Nature par ce qu'elle propose de plus fantastique.

Le cabinet définit un lieu de secret et d'aparté. Transposé en un espace sonore, il propose un voyage immobile et confidentiel. Les pièces musicales choisies sont peu connues, parfois très courtes. Elles éveillent la curiosité et l'émerveillement ; elles sont de styles anciens, ou actuels, en lien avec la Nature et l'Art. Durant le spectacle, l'auditeur est invité à découvrir chaque miniature. Il est guidé dans sa visite par des éclairages historiques, musicologiques, poétiques ou humoristiques.





Qu'est-ce qui est à la fois singulier et universel, personnalisé et stéréotypé, savant et frivole, ancien et ultra-contemporain ? Le cabinet de curiosités est ce lieu paradoxal qu'on invente à partir du XVI^e siècle pour abriter des collections de merveilles.



Myriam Marrache-Gouraud, Cabinets de curiosités



Laure Stehlin

Flûtiste, chanteuse, auteure, compositrice et accompagnante en sons de guérison

Après des études de flûte moderne au **Conservatoire de Strasbourg** durant lesquelles Laure Stehlin se forme à l'école de flûte française auprès de maîtres comme Maxence Larrieu, Alain Marion et Pierre-Yves Artaud, elle rejoint durant 5 années la classe de Barthold Kuijken au **Conservatoire Royal de Bruxelles** pour se spécialiser en musique ancienne.

En 2015, elle commence 4 années de formation aux **Healing Sounds** au sein du *Open Ear Center* de Santa Fe et crée le concept de Concert Holistique qui donne naissance à l'album *Elements*. Durant cette période, elle découvre les **chants sacrés de la tradition védique** qui dès lors influencent sa démarche artistique; notamment par le développement de la voix et du chant.



Virtuose du traverso, elle met en avant la richesse des timbres des différents modèles de traversières. Sensible à l'aura spirituelle de son instrument, elle construit ses solos autour de **la symbolique du souffle**. C'est ainsi qu'elle développe **un jeu expert du répertoire des solos sans basse du XVIII^e siècle**, comme les fameuses Fantaisies de Telemann et les Caprices de Quantz pour la musique allemande, ainsi que les Suites de Joseph Bodin de Boismortier et les *Airs de cour* de Jacques Hotteterre pour le style français.

Régulièrement invitée à jouer en orchestre sur instruments anciens, elle participe aussi activement à la **création musicale**. Avec le compositeur et pianiste Laurent Pigeolet, elle a fondé le duo de musiques actuelles, **Origines**. Par ailleurs, elle est membre de **l'ensemble Musiques Nouvelles** avec lequel elle a récemment enregistré l'album **New Shamanic Music** (Cypres).

Par un jeu subtil mêlant composition et improvisation, elle propose un langage atemporel qui explore les timbres et les textures, y insérant les flûtes du monde, la voix et les percussions. Ses compositions s'enracinent dans son lien avec la Nature et font écho aux musiques traditionnelles des peuples premiers. Elle croise les répertoires et crée des ponts entre les époques, les styles, la musique et les mots. C'est son goût pour l'abolition des frontières stylistiques qui l'amène à explorer la matérialité du son en intégrant la musique mixte à ses créations. Elle prépare actuellement un album solo issu de son spectacle poétique et musical, « Les Vies Gigognes ».



« Dans ma musique, le caractère méditatif est porté par un souffle de vie empreint d'une joie spontanée. J'ai à coeur de tisser un lien complice avec mon public, afin que l'universalité du son soit pourvoyeuse d'émerveillement. »



Note d'intention



Là où les styles et les époques se croisent, se côtoient ou se mélangent, j'aime faire des ponts, explorer les marges, éclairer les interstices. À la lisière du silence, profondeur et légèreté se confondent. Les Vies Gigognes, se sont les vies cachées contenues dans la vie ; celles qui se déploient dans l'invisible. Dans ce spectacle, je joue à laisser entendre ce qu'on ne voit pas, à laisser voir ce qu'on n'entend pas. Au fur et à mesure du déroulement, les évocations sonores dévoilent un univers fantastique dans lequel les êtres de la nature s'animent pour ouvrir nos perceptions au-delà du réel supposé.



Dans le spectacle, chaque pièce constitue un univers miniature, suscitant la fascination pour ce qu'elle est, pour ce qu'elle évoque ou éveille. Elle peut être inclassable ; Sa place au milieu des autres pièces, par contraste ou par analogie rehausse sa beauté et met en lumière l'esprit qu'elle porte. Chaque élément est soigneusement sélectionné en définissant des timbres et des modèles d'instruments spécifiques. Tels des points de couleur dans un tableau impressionniste, l'ensemble compose un paysage harmonieux : aux créations originales font écho des morceaux baroques, des sons de nature, ainsi que la musique poétique des mots.





Les pièces

1 Gayatri

Chant sacré de la tradition védique • Shruti, flûte contre-basse, chant

2 Fantaisie en si m

G.P. Telemann (1681-1767) • Flûte baroque

3 L'appel

L. Stehlin • Tambour, chant, bande enregistrée, flûte

4 Allegretto et Variations en sol M

J. Quantz (1697-1773) • Flûte baroque

5 Les oies gigognes

L. Stehlin • Chant, bande enregistrée

6 Air de cour, "Je suis aimé"

J. Hotteterre le Romain (1674-1763) • Flûte baroque

7 Hamsadhvani

L. Stehlin • Tubophone, flûte classique



8 *Les cupules dakènes*

L. Stehlin • Flûte moderne, voix

9 *Crann bethadh*

L. Stehlin • Flûte amérindienne, percussions

10 *La source*

L. Stehlin • Flûte baroque



11 *Toameva*

Chant sacré sanskrit • Chant, flûte baroque, vasque à eau

12 *Habitant des orages*

L. Stehlin • Voix, percussions

13 *Rêve de nûtons*

L. Stehlin • Koshi, sansula, métalophone

14 *Ah ! vous dirais-je maman !*

T. Bordet (1710-1775) • Flûte baroque

15 *Les portes cotonneuses*

L. Stehlin • Voix, bols, carillons, cloches, diapasons, bansuri



Shruti Box

Gayatri

Chant sacré anonyme en langue sanskrit
(tradition védique entre 1500 et 900 avant J.C.)

Shruti, flûte contre-basse, chant. Arrangement : L.Stehlin



Le mot mantra veut dire protection. Il s'agit d'un chant que l'on répète un certain nombre de fois afin de s'imprégner de ses attributs vibratoires. On dit de Gayatri, aussi nommé le grand mantra de la vie, qu'il a été offert à l'humanité toute entière pour apporter la lumière. Il existe de nombreuses traductions qui toutes visent à formuler par des mots le contenu de la vibration de Gayatri.



« Plan terrestre, plan atmosphérique, espace solaire... En ce monde situé au-delà de l'entendement humain, en ce lieu où tous les êtres célestes de toutes les sphères ont reçu l'illumination, veuille nous accorder l'éveil de l'esprit.



Les vies gigognes

Chant, bande enregistrée, L. Stehlin



Àu rythme du chant de la bécasse des bois, les vies intérieures sont animales. Poésie chantée, les cris de la vie sauvage accompagnent cette balade caractérisée par sa simplicité sonore qui donne une transparence à sa texture musicale.



« Dans ma vie y a des vies,
poupées gigognes de vies,
mini secret stories,
intimacies

Quand je marche dans la rue
que sais-tu ? Que sais-tu ?

De mes mini-vies,
de mes secret stories ? »

Ah ! vous dirais-je maman

Air et variations pour flûte seule, T. Bordet (1710 - vers 1775)



On sait peu de choses sur Toussaint Bordet ; toutefois, on retrouve des informations qui indiquent qu'il était maître de flûte traversière. Il est l'auteur d'une « Méthode raisonnée pour apprendre la musique ». Ah ! vous dirais-je maman est une mélodie populaire apparue vers 1740. Elle a été rendue fameuse par les 12 variations composées par W.A. Mozart pour le piano en 1782.



Au XIXe siècle, la mélodie est popularisée par une célèbre chanson enfantine, dont les paroles sont une parodie d'un poème d'amour anonyme de 1774 intitulé « La Confidence naïve ». La parodie, dite la « chanson des bonbons » sera ensuite traduite dans le monde entier. En 1963, Colette Renard en a même écrit une version libertine.



Les portes cotonneuses

Voix, bols chantants, carillons, cloches, diapason et bansuri, L. Stehlin



*Il existe des portes cotonneuses, des seuils confondants,
des traversées déconcertantes, d'âpres passages,
des allées suaves, des chemins rêches, des sentiers translucides,
que gardent d'immenses portails ensoleillés.*

*En empruntant le vent, en suivant la brise, en épousant le
souffle, en s'unissant au tourbillon*

Ils ouvrent l'accès à l'inouï! >>>





Laure Stehlin

+32 (0) 495 30 06 28

laure.traverso@gmail.com

www.laurestehlin.eu

